

L'apologiste du modèle communautariste religieux

Pour le ministre en charge des cultes, la religion est bien plus qu'une affaire de convictions personnelles : il s'agit d'un outil de régulation de la société, propice à l'éducation des jeunes et dont la « charité » sociale permettrait de réduire l'intervention de l'Etat.

Nicolas Sarkozy se fait aujourd'hui le chantre de notre République laïque et le premier rempart contre le communautarisme. Mais cette posture n'est que le camouflage d'un projet de société directement importé des Etats-Unis et tendant à réguler la société par les religions.

Son bilan, en tant que « ministre en charge des cultes », exempt de toute ambiguïté, est lourd de menaces pour l'avenir : non content de mettre à mal la loi de 1905 et les fondements de « la laïcité à la française », Nicolas Sarkozy a pactisé avec les islamistes de l'Union des organisations islamiques de France, favorisé l'ascension médiatique de Tariq Ramadan, fait preuve d'une étrange bienveillance à l'égard des sectes, allant jusqu'à recevoir en grande pompe l'un des prosélytes les plus célèbres de l'Eglise de scientologie, l'acteur Tom Cruise.

Il a ensuite théorisé son action et trouvé son inspiration outre-Atlantique. Très attachés, pour des raisons historiques, à leur liberté individuelle, les américains ont toujours préféré en appeler à la charité chrétienne plutôt que d'accorder trop de pouvoirs à l'Etat. On comprend mieux alors la fascination de Nicolas Sarkozy pour le modèle américain : **raviver les sentiments communautaires et la religiosité dans un contexte de progression de l'individualisme permettrait de substituer la solidarité nationale des solidarités communautaires, et ainsi, de réduire le poids de l'Etat-providence dans l'économie.**

Et pourquoi ne pas solliciter la charité religieuse pour régler les difficultés de nos finances sociales ! Le meilleur ami des Américains n'ignore pas qu'aux USA, la moitié des hôpitaux et les deux tiers des organisations d'assistance sociale relèvent du secteur privé à but non lucratif : **la relégitimation du rôle social et politique des religions est en fait la première étape de la délégitimation de l'Etat-providence.** Si adapter notre système de sécurité sociale est une nécessité, le démanteler marquerait un retour à l'Europe des années 1930.